

**Résidence Lycée Jacques Prévert
Juliette Mézenc
février-juin 2020**

une prof parmi d'autres ce jour-là
je parle
de ce ce que j'écris
trafique
fabrique
numérique
leurs regards ce jour-là
son regard en particulier
intense
et à la fin « je vous prends quand vous voulez en résidence dans mon lycée ! »

...
une rencontre une vraie
et le désir commun d'*ouvrir* cette rencontre

&

rencontre « ouverte à tous »
nous sommes 4
4 seulement
nous nous asseyons dans le pré de Prévert
je lis et m'arrête

...
quelqu'une inspire, se lance, dit ce qu'elle a vu pendant la lecture
un autre poursuit
et ainsi de suite jusqu'à déborder l'heure

...
nous ne sommes plus 4
4 seulement
(ni 10 ni 100 ni 1000)
nous *sommes*
dans le pré de Prévert

&

à l'internat
un jeune homme lit un texte qu'il a choisi
c'est vibrant

...
une toute jeune fille est là, comme à chaque fois
son visage pointu, curieux, et ses yeux
si brillants
elle ne dit rien ou presque
mais elle est là
comme à chaque fois

...

que sera-t-elle venue chercher, qu'aura-t-elle trouvé ?
elle qui reviendra
à chaque fois
qu'aura-t-elle vécu là, avec nous ?

⊗

nous nous animons
c'est soudain
l'échange se déroule à la cantine
j'ai prévu une lecture
prévenu avant toute chose que je cherchais des mots d'ici
et les mots d'ici fusent
aussitôt
je ne pourrai pas en placer une et c'est parfait
ainsi

...

je me laisse couler dans le flot des farandoler, fangas, fatchade, répountchou,
acacassouné et autres gambaludes
et je note, ravie, débordée

...

nous rions aussi, beaucoup

⊗

ces toutes jeunes femmes en humanités
nos échanges passionnés à propos des relations entre vivants
qu'ils soient humains ou non
après ma lecture-voyage à travers l'atmosphère
« et déjà la sensation de l'Espace, la Terre ronde déjà, avec son halo bleu cerné par le
noir tout autour, je ne suis pourtant qu'à 30 kilomètres et des poussières de la surface
terrestre, ma parole ce n'est rien, et déjà la *sensation* de l'Espace »

...

nous restons après la sonnerie
pour dire à quel point ce que nous venons de vivre là
nous est nécessaire

...

l'une d'elle trouvera plus tard à qualifier ce moment : « très paisible mais aussi très
intense »

⊗

nous passons d'élève en élève
les textes-prénoms prennent forme
sortent de la confusion des premiers jets
se structurent

...

ils cherchent, tâtonnent
et nous tentons de les accompagner

...

trouver la bonne distance, entre présence et retrait
une question de *disponibilité*

⊗

ce couple
leur histoire terrible
et pourtant le rire
et pourtant le désir de persévérer dans la vie
par les récits
ceux qui font tenir, debout
ceux qui font tenir ensemble les bouts de soi explosés par l'impensable puis la douleur
...
ce qui nous rapproche, nous lie dans la petite pièce où je les reçois : la mort et les récits

⊗

les *newtopies*
utopies artisanales, fragmentaires et chaotiques
on en a besoin, non ?

...

surtout pas de vision d'ensemble, pas de généralités sur l'amour, le bonheur, l'injustice
du concret !

...

vous m'entendez ?
cascade de « oui » dans le *tchat*
Bon ok, on continue alors

⊗

mes écritures dans le pré du haut
avec les fleurs, les herbes et les graminées
qui se succèdent de mars à juin à un rythme
beaucoup plus soutenu
que je n'aurais cru